

“Jésus-Christ est le même hier, aujourd’hui et éternellement” (Hébreux 13.8).

Lettre circulaire N° 46 — Juin 1996

De tout cœur je salue chacun de vous, qu’il soit auprès ou au loin, dans le précieux Nom de notre Seigneur Jésus, par cette parole d’Apocalypse 1.17b, 18:

“Ne crains point; moi, je suis le premier et le dernier, et le vivant; et j’ai été mort; et voici je suis vivant aux siècles des siècles; et je tiens les clefs de la mort et du hadès”.

Nous trouvons plus de soixante-dix fois dans la Bible cette expression: *“Ne crains point!”* à commencer par celles adressée à Abraham dans Genèse 15.1, jusqu’à celles que nous trouvons dans l’Apocalypse. Sans cesse et dans tous les temps, l’Eternel Dieu a adressé cette parole qui procurait aux Siens assurance et confiance en Lui: *“Ne crains point!”*. Dans les Evangiles plus spécialement, nous rencontrons, lors de situations diverses, cette parole: *“Ne crains point!”* ainsi que *“Crois seulement!”*. Et aujourd’hui encore, quelle que soit la situation dans laquelle nous sommes confrontés, c’est dans cette Parole que nous trouvons la consolation.

L’apôtre Jean écrit: *“Il n’y a pas de crainte dans l’amour, mais l’amour parfait chasse la crainte, car la crainte porte avec elle du tourment; et celui qui craint n’est pas consommé dans l’amour”.* (1 Jean 4.18). Les croyants véritables n’ont rien à craindre, parce que le châtimeur qui devait tomber sur eux a été déchargé sur l’Agneau de Dieu, afin qu’ils trouvent la paix et la guérison dans Ses meurtrissures. A la croix de Golgotha, l’amour de Dieu a été pleinement révélé dans le Fils de Dieu, en faveur de tous les fils et filles de Dieu.

La parole de Paul disant: *“Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même”* ne pourra jamais être assez accentuée. En tant que Fils de Dieu, notre Rédempteur a participé à notre nature humaine dans Son corps de chair. *“Puis donc que les enfants ont eu part au sang et à la chair, lui aussi semblablement y a participé, afin que, par la mort, Il rendît impuissant celui qui avait le pouvoir de la mort, c’est-à-dire le diable; et qu’il délivrât tous ceux qui, par la crainte de la mort, étaient, pendant toute leur vie, assujettis à la servitude”* (Héb. 2.14,15).

Les Ecritures rendent témoignage que, par le moyen du Sang de la Nouvelle Alliance, nous sommes pleinement sauvés, justifiés par Sa grâce, sanctifiés par Sa Parole, et déjà amenés à la perfection et au but final (Héb. 10.14).

Alors que nous étions morts dans nos péchés et nos transgressions, Dieu nous a rendus la vie avec Christ, Il nous a ressuscités avec Lui et transportés avec Lui dans les lieux célestes (Eph. 2). Vendredi-Saint, Pâques, l'Ascension, Pentecôte, ne sont pas pour nous des jours de fêtes que nous célébrons une fois par année avec une dévotion particulière, mais ce sont des événements de l'histoire du salut, du plan de rédemption de notre Dieu réalisé par Lui, événements auxquels nous pouvons participer avec tous les rachetés. Le pardon, la justification, le renouvellement, la nouvelle naissance et le baptême du Saint-Esprit nous ont été donnés. Nous avons réellement été élus avant la fondation du monde et, en Jésus-Christ, nous avons été prédestinés à être des fils et filles de Dieu (Eph. 1 et autres). Celui qui croit cela de tout son cœur et l'a effectivement expérimenté, ne craint pas davantage les choses présentes que les choses à venir. C'est parce que nous avons pu reconnaître les signes des temps qu'au contraire nous pouvons lever la tête comme il est écrit, parce que nous savons que notre délivrance est proche.

L'argumentation

C'est tout simplement merveilleux de voir comment Dieu, l'Eternel, a annoncé les choses dans l'Ancien Testament par la bouche des prophètes, puis, ensuite, comment dans le Nouveau Testament, Il a confirmé par Ses apôtres l'accomplissement des choses annoncées. Dans le Nouveau Testament nous trouvons 845 citations de l'Ancien testament, parmi lesquelles 333 concernent Christ; 109 citations ont trouvé leur accomplissement lors de la première venue de Christ, 25 de celles-ci se sont accomplies pendant les 24 heures au cours desquelles Il a enduré Ses souffrances et Sa mise à mort. C'est parce que Dieu est véritable qu'Il tient chacune de Ses Paroles, et cela également concernant celles qui sont maintenant en rapport avec le retour de Jésus, en rapport avec Israël et avec tous les événements du temps de la fin.

“Après cela, Jésus, sachant que toutes choses étaient déjà accomplies, dit, afin que l'écriture fût accomplie: J'ai soif! Quand donc Jésus eut pris le vinaigre, il dit: C'est accompli. Et ayant baissé la tête, il remit son esprit” (Jean 19.28-30). Aucune déclaration prophétique n'eût besoin d'être interprétée ou éclaircie par l'homme, car toutes s'accomplirent littéralement et exactement comme elles avaient été annoncées. C'est la même chose qui se passe avec le retour de Jésus-Christ et Ses différentes venues successives. L'expression: *“... afin que soit accomplie l'Écriture”* est valable pour toujours. La parole prophétique ne permet aucune interprétation personnelle (2 Pier. 1.20). Toutes choses arrivent de la manière dont elles ont été écrites. Amen! Celui qui veut donner une interprétation manque la réalisation de la Parole; **celui qui n'interprète pas, mais croit simplement cette Parole et persévère dans l'attente, celui-là expérimente l'accomplissement de cette Parole.**

Lorsque les événements annoncés à l'avance dans les Saintes Ecritures se réalisent, le Ressuscité ouvre également l'intelligence des Siens pour comprendre les Ecritures. *“Et il leur dit: Ce sont ici les paroles que je vous disais quand j'étais encore avec vous, qu'il fallait que toutes les choses qui sont écrites de moi dans la loi de Moïse, et dans les prophètes, et dans les psaumes fussent accomplies. Alors Il leur ouvrit l'intelligence pour entendre les écritures”* (Luc 24.44,45).

Chaque fois que les Saintes Ecritures s'accomplissent sous nos yeux, nous pouvons le lire noir sur blanc, et, comme notre Seigneur le dit dans Luc 4.21: *“Aujourd'hui cette écriture est accomplie, vous l'entendant!”*.

Les Saintes Ecritures doivent toujours être vues et annoncées en rapport avec leur accomplissement. Peu importe la question, le thème, la doctrine ou l'expérience de salut: toujours l'Ancien et le Nouveau Testament sont en accord conformément à ce que les prophètes ont annoncé et à ce que les apôtres en ont reconnu l'accomplissement. Tous les serviteurs vraiment appelés par Dieu et envoyés par Lui enseignent pleinement en accord avec le témoignage d'ensemble des Saintes Ecritures. Ils sont dans le même esprit, ils ont la même révélation, la même doctrine et les mêmes pratiques que les apôtres.

Pour chaque thème biblique, nous pouvons aujourd'hui encore dire avec nos prédécesseurs dans le ministère apostolique: *“Et avec cela s'accordent les paroles des prophètes, selon qu'il est écrit...”*. Paul veillait soigneusement à ce que sa prédication et son témoignage soient fondés sur la parole prophétique. *“Ayant donc reçu le secours qui vient de Dieu, me voici debout jusqu'à ce jour, rendant témoignage aux petits et aux grands, ne disant rien d'autre que ce que les prophètes et Moïse ont annoncé devoir arriver...”* (Act. 26.22).

Dans le dernier chapitre des Actes, l'accent est une fois encore mis sur les déclarations de l'Ancien Testament: *“Et lui ayant assigné un jour, plusieurs vinrent auprès de lui dans son logis; et il leur exposait la vérité, en rendant témoignage du royaume de Dieu, depuis le matin jusqu'au soir, cherchant à les persuader des choses concernant Jésus, et par la loi de Moïse et par les prophètes”* (Act. 28.23). **C'est ainsi que se présente la véritable prédication de la Parole dans le Nouveau Testament!**

Le retour de Christ

Le thème du retour de Christ était très important pour Paul. Il mentionne treize fois le baptême, mais il parle cinquante fois du retour de Jésus. Plus précisément, chaque trentième verset du Nouveau Testament se rapporte à la deuxième venue, c'est-à-dire au retour de Jésus-Christ. C'est un thème important, central dans les Saintes Ecritures. Autant l'espérance des croyants d'Israël était la venue du Messie, autant elle l'est pour les croyants des nations quant au retour de Jésus-Christ. *“Et quiconque a cette espérance en lui*

se purifie, comme lui est pur” (1 Jean 3.3). Comme nous l’avons déjà souvent prêché et écrit: Le retour de Christ sera le plus grand événement de la fin du temps de la grâce. Tous les détails relatifs à cet événement, ainsi que ce qui arrivera à ce moment-là, a été clairement décrit dans la Parole.

Lorsque l’Époux céleste revient pour prendre en haut avec Lui Son Epouse terrestre pour le Repas des Noces de l’Agneau, Matthieu 25.1-10 s’accomplit littéralement: La moitié des vierges qui sont sorties à la rencontre de l’Époux sont véritablement prêtes et entreront au Repas des Noces. Pour ce qui est du “être prêts” il s’agit de la manière dont en parle l’Écriture: “... *et sa femme s’est préparée*” (Apoc. 19.7). Divers passages de la Bible nous présentent l’élection qui est alors manifestée: Deux se trouveront dans le même lit, deux mourront ensemble le grain, deux seront ensemble aux champs, et ainsi de suite; l’un sera pris et l’autre laissé.

Lors du retour de Jésus-Christ, tous les passages bibliques en rapport avec cela auront leur accomplissement littéral, comme aussi ce que Paul écrit à l’Église de Corinthe: “*Voici, je vous dis un mystère: Nous ne nous endormirons pas tous, mais nous serons tous changés...*” (1 Cor. 15.51). Paul a décrit le mystère qui lui avait été révélé; il a dit clairement comment cela arrivera, c’est-à-dire qu’au moment déterminé du retour de Christ, ceux qui vivent et sont en Christ n’auront pas besoin de passer par la mort, mais seront changés directement. Il continue à exposer cette pensée dans II Corinthiens 5, **où lui-même aspire à ne pas être dépouillé par la mort, mais bien à être revêtu lors de la transmutation.**

Ce qu’il est très important de savoir sur ce thème est que le retour de Jésus-Christ ne s’étale pas sur des années, des semaines ou des jours, ni en diverses étapes, mais bien comme le Seigneur Jésus l’a dit Lui-même: “*Car comme l’éclair sort de l’orient et apparaît jusqu’à l’occident, ainsi sera la venue du fils de l’homme*” (Mat. 24.27). Paul est en accord avec les paroles du Seigneur et il écrit de quelle manière la chose va arriver: “... *en un instant, en un clin d’œil, à la dernière trompette, car la trompette sonnera et les morts seront ressuscités incorruptibles, et nous, nous serons changés*” (1 Cor. 15.52). C’est à cette trompette que se rapporte l’apôtre dans 1 Thessaloniens 4 lorsqu’il écrit: “*Car le Seigneur lui-même, avec un cri de commandement, avec une voix d’archange, et avec la trompette de Dieu, descendra du ciel; et les morts en Christ ressusciteront premièrement; puis nous, les vivants qui demeurons, nous serons ravis ensemble avec eux dans les nuées à la rencontre du Seigneur, en l’air; et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur*” (v. 16,17).

Paul ne parlait pas dans l’incertitude, mais au contraire il avait l’absolu de la Parole de Dieu. C’est pourquoi il pouvait aussi écrire: “*Car si nous croyons que Jésus mourut et qu’il est ressuscité, de même aussi avec lui, Dieu amènera ceux qui se sont endormis par Jésus. Car nous vous disons ceci par la parole du Seigneur*” (1 Thes. 4.14,15a). On ne peut pas dire les choses plus clairement que les Saintes Ecritures ne l’exposent, englobant tout d’un coup

d'œil jusque dans les détails. Nous croyons les choses comme les Ecritures le disent. Celui qui enseigne que le Seigneur Jésus serait déjà revenu, **a abandonné la Parole et il a perdu la raison**; il est corrompu d'entendement et se trouve en réalité **sous l'influence d'un esprit antichrist** qui nie le retour corporel de Jésus-Christ et le spiritualise. La doctrine disant que la "parousie" de Christ aurait déjà eu lieu est privée de tout fondement biblique. Le mot "parousie" signifie en effet: "Présence corporelle".

Toutes les traductions de la Bible les plus exactes citent les deux passages les plus importants, c'est-à-dire 1 Jean 4.2 et 2 Jean verset 7 dans leur forme de temps différente. **Le premier** se rapporte à la venue de Jésus-Christ lorsque la Parole devint chair; il dit: *"Tout esprit qui confesse **Jésus Christ venu en chair est de Dieu**, et tout esprit qui ne confesse pas **Jésus Christ venu en chair n'est pas de Dieu**; et ceci est l'esprit de l'antichrist..."*. Puis l'apôtre continue au verset 6: *"Nous, **nous sommes de Dieu**; celui qui connaît Dieu nous écoute; **celui qui n'est pas de Dieu ne nous écoute pas**; à cela nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur"*.

L'apôtre bien-aimé de Jésus décrit encore clairement l'origine des véritables enfants de Dieu jusqu'à la fin du chapitre 5. Il parle en plus de la procréation venant de Dieu et relève ceci: *"Nous savons que **nous sommes de Dieu**, et que le monde entier gît dans le méchant"* (1 Jean 5.19).

Dans le deuxième passage, soit dans 2 Jean verset 7, l'apôtre se rapporte au retour de Jésus-Christ, c'est-à-dire à Sa deuxième venue, et il écrit: *"Car plusieurs séducteurs sont sortis dans le monde, ceux qui ne confessent pas **Jésus-Christ venant en chair: celui-là est le séducteur et l'antichrist**"* (Darby). Dans les Bibles traduites scrupuleusement, ce passage biblique est véritablement traduit dans la forme du futur, comme par exemple dans la traduction du Dr. Hermann Menge, dans la traduction interlinéaire grecque, dans l'"Edition Béthel" hébraïque, dans la traduction de Zwingli, et d'autres encore. **Celui qui nie le retour corporel du Seigneur et spiritualise Sa venue est par conséquent séduit** et s'est disqualifié lui-même pour la première résurrection, la transmutation et l'enlèvement.

Dans son corps de chair Jésus a souffert, Il est mort et a été enseveli, et le troisième jour Il est ressuscité d'entre les morts. Lui-même dit après Sa résurrection: *"Voyez mes mains et mes pieds; – que c'est moi-même: touchez-moi, et voyez; car un esprit n'a pas **de la chair et des os, comme vous voyez que j'ai**"* (Luc 24.39). Thomas ne voulait pas croire, et même ne le pouvait pas, jusqu'à ce qu'il ait vu les cicatrices dans les mains et au côté du Sauveur ressuscité (Jean 20.24-29). Nous prêchons Christ crucifié et ressuscité, qui est monté au ciel. Conformément à Actes 1.11, le même Jésus qui a été enlevé corporellement au ciel sous les yeux de Ses disciples (Luc 24) reviendra de la même manière.

Conformément au plan de salut Divin, les marques de la rédemption demeurent sur notre Seigneur jusqu'à l'achèvement de l'Eglise des nations et

des élus d'Israël. Lorsqu'Israël se convertira il regardera au crucifié, *“et ils regarderont vers moi, celui qu'ils auront percé”* (Zach. 12.10). Certainement, avant l'établissement de Son Royaume, notre Seigneur se présentera devant le monde entier avec une grande puissance et avec gloire, comme étant Le crucifié: *“... et tout œil le verra, et ceux qui l'ont percé; et toutes les tribus de la terre se lamenteront à cause de lui. Oui amen!”* (Apoc. 1.7). Alors tout genou fléchira devant Lui, et toute langue confessera que celui qui était méprisé du monde entier, qui s'était laissé crucifier pour le salut des Siens, était le Seigneur Dieu Lui-même.

C'est lors de Son retour que cette parole s'accomplit: *“... qui transformera le corps de notre abaissement en la conformité du corps de sa gloire, selon l'opération de ce pouvoir qu'il a de s'assujettir même toutes choses”* (Phil. 3.21).

Jean nous exhorte encore: *“Et maintenant, enfants, demeurez en lui afin que, quand il sera manifesté, nous ayons de l'assurance et que nous ne soyons pas couverts de honte, de par lui, à sa venue nous savons que quand il sera manifesté, nous lui serons semblables, car nous le verrons comme il est”* (1 Jean 2.28 + 3.2b). C'est alors que la rédemption est achevée pour l'âme, l'esprit et le corps. Le Seigneur de gloire à l'image Duquel nous avons été créé, est devenu semblable à nous dans ce corps de chair dans lequel nous avons péché et étions livrés à la mort, et Il a souffert la mort à notre place pour que soient pardonnés nos fautes et nos péchés, pour produire une pleine rédemption, pour vaincre la mort et le diable, aboutissant à la transmutation de nos corps pour Lui être semblables. Comme nous tous portons l'image du terrestre, d'Adam, ainsi nous porterons l'image du céleste, de Christ (1 Cor. 15.45-49).

Pour terminer ce thème qui a été traité abondamment par les apôtres, nous mentionnerons encore ce que Pierre a écrit en relation avec le retour de Jésus-Christ: *“Car ce n'est pas en suivant des fables ingénieusement imaginées que nous vous avons fait connaître **la puissance et la venue** de notre Seigneur Jésus Christ, mais comme en ayant été témoins oculaires de sa majesté”* (2 Pier. 1.16). Lors du retour de Jésus-Christ seront révélées la puissance de Dieu, la puissance de la résurrection et la puissance de transmutation. En rapport avec cela l'apôtre Pierre dit encore: *“Et nous avons la parole prophétique rendue plus ferme, à laquelle vous faites bien d'être attentifs...”* (v. 19).

Moi-même, ainsi que nous tous, pouvons dire la même chose, ayant les deux: **la Parole prophétique et la Parole apostolique**. Nous croyons de la manière que dit l'Écriture. Cependant il faut que s'accomplisse aussi ce que disent les gens: **«Christ est ici, Christ est là!»**. Le Seigneur nous exhorte en disant: *“Ne le croyez pas!”* (Mat. 24.23). Christ ne vient pas d'avantage sur une montagne que dans une vallée, ni dans le désert, ni dans une chambre. Comme il est écrit, **nous irons à Sa rencontre dans les airs**. C'est AINSI DIT LE SEIGNEUR. Celui qui est né de la Semence de la Parole

par l'Esprit de Dieu a des relations avec la Parole par l'Esprit de Dieu, **et il ne peut croire que ce que dit l'Écriture**. Jésus-Christ, qui depuis le jour de Pentecôte est présent en Esprit tous les jours jusqu'à la fin du monde avec les Siens, et en eux, reviendra corporellement; c'est alors que nos corps corruptibles et mortels seront changés en corps incorruptibles et immortels, et c'est ainsi que nous serons auprès du Seigneur pour toujours.

Trente ans dans le service

C'est avec une profonde reconnaissance que je peux regarder aux trente années passées dans un plein engagement au service du Seigneur. C'est depuis avril 1966 que, conformément à l'appel que j'avais reçu le 2 avril 1962, j'ai pu m'engager pleinement dans le service. Comme je l'ai déjà souvent fait, je veux exalter la fidélité de Dieu que j'ai expérimentée de diverses manières. Dieu est fidèle, Il est véridique et Saint dans tout ce qu'il fait.

Comme Paul l'écrit aux Corinthiens, nous sommes ouvriers avec Dieu et devons exercer conformément à Sa volonté le ministère qu'il nous a confié dans Sa grâce. Je suis pleinement conscient que, comme tous ceux que le Seigneur a appelés à servir, j'ai à rendre compte de tout ce que j'ai prêché et enseigné. Ma conscience me rend témoignage dans le Saint Esprit que durant toutes ces années **je n'ai prêché que ce qui se trouve dans la Parole**, et qu'avec tous ceux qui croient ce que dit l'Écriture, je subsisterai devant Dieu.

De tous les événements, les sauvegardes et les directives que j'ai expérimentées, des livres pourraient être écrits. Pour la seconde fois durant toute la période de mon ministère, j'ai dû à nouveau, au mois d'avril, et contre ma volonté, me dédire pour des réunions qui avaient été préparées. Cependant c'était la main du Seigneur qui l'avait ainsi conduit. Le jeudi 11 avril 1996 je voulais partir en avion à 16 h. 45 de Düsseldorf me rendre à Berlin, et le vendredi 12 continuer sur Prague, puis de là tenir des réunions à Pressburg-Bratislava. En raison d'une blessure au tibia droit j'ai été contraint de renoncer à ce voyage. Lorsque j'appris qu'au terminal A de l'aéroport de Düsseldorf, peu après 16 h., s'était déclaré un incendie qui coûta la vie à 16 personnes, je compris que j'aurais pu être sans autre la 17ème victime. Je me rappelai aussitôt le voyage vers l'Inde que je dus annuler en 1976. En ce temps-là l'avion du vol vers Madras sur lequel j'avais réservé une place prit feu dans les airs et 96 passagers périrent dans les flammes. Certainement que j'aurais été la 97ème victime si le Seigneur ne m'avait pas donné l'ordre d'annuler ce voyage. C'est avec beaucoup de reconnaissance que je puis ainsi jeter un regard en arrière sur toutes ces expériences avec Dieu, sur ces directives particulières par lesquelles le Seigneur a étendu Sa main protectrice sur moi.

Mais, pour moi, **la plus grande de toutes est qu'Il m'ait gardé dans la Parole**, m'ait fait pénétrer dans tous le conseil de Dieu comme jamais

auparavant, et me l'ait révélée d'une manière parfaite et générale. Cette certitude ne vient pas de moi-même, mais elle vient de l'absolu de la Parole de Dieu. Aucun homme de Dieu, en tant qu'homme, n'a jamais été un absolu. **L'Absolu a toujours été la Parole de Dieu** qui, en tant qu'émanant de l'autorité de Dieu, a été transmise par la bouche d'un homme. Jusqu'à aujourd'hui, et je le dis en l'honneur de Dieu, je n'ai exposé que ce que je pouvais enseigner à partir des Saintes Ecritures. Souvenez-vous de moi dans vos prières de chaque jour et de l'ensemble de l'œuvre missionnaire, de même que de tous les frères qui sont dans le service. Que le Seigneur bénisse tous ceux qui soutiennent ce travail missionnaire et participent à ce que Dieu fait maintenant. Qu'il vous récompense et soit avec vous tous!

Agissant de la part de Dieu

E. Frank

*

Auteur:

Missionnaire Ewald Frank, Krefeld (Allemagne)

Traduit de l'allemand. Tout droit de reproduction, même partiel, est réservé.

Edité en Côte d'Ivoire par:

Eglise d'Abidjan

Boite postale: 08 BP 1937 Abidjan 08 – République de Côte d'Ivoire

Adresse email: info@eglisedabidjan.com, eglise_meci@yahoo.fr

Site web: <http://www.eglisedabidjan.com>